



## Pâques Cathédrale Notre-Dame – 12 avril 2020

### *Lectures :*

*Lecture des Actes des Apôtres 10, 34a.37-43*

*Psaume 117*

*Lecture de Saint Paul Apôtre aux Colossiens 3, 1-4*

*Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 28, 1-10*

### *Homélie*

Un grand tremblement de terre bouscule la pierre qui ferme le tombeau. Deux femmes courageuses se penchent : le tombeau est vide ! Jésus est ressuscité !

Les deux femmes, lorsqu'elles quittent le tombeau, « sont remplies à la fois de crainte et d'une grande joie » (Mt 28, 8) ! N'est-ce pas ce que nous vivons, disciples de Jésus ? Encore dans la crainte, déjà dans la joie.

Est-ce vraiment la grande joie ou bien est-ce la joie de penser que nos efforts ont permis de ralentir voire arrêter l'épidémie autour de nous ? Dans la crainte et dans la joie ? Je vous le souhaite, car c'est la vérité. Le monde est encore malade, mais déjà le médecin, Jésus, a résisté au virus de la haine, et a vaincu les maladies – nos péchés – qui conduisent à la mort éternelle.

Jésus ouvre en grand la porte sur la Vie, la vie éternelle, la vie de l'amour éternel. Où est-elle cette vie ? Comment l'attrape-t-on, si je puis dire ? Deux questions pour nous cette nuit :

Où est-elle la vie éternelle ?

La vie éternelle est déjà dans notre cœur, quand nous le laissons habiter non par la mort, mais par l'espérance ;

La vie éternelle est déjà dans nos hôpitaux et nos Ehpad quand des soignants tiennent la main des patients.

La vie éternelle est déjà dans nos familles, quand nous y découvrons l'image de l'amour divin, amoureux et fécond ;

La vie éternelle est déjà dans nos vies quand nous prenons soin de notre prochain avant nous ;

La vie éternelle est déjà dans nos monastères, quand nous y voyons la priorité de la relation à notre créateur ;

La vie éternelle est déjà dans nos villes et nos villages quand nous nous respectons pour la santé de tous ;

La vie éternelle est déjà dans notre monde quand nous décidons que la mondialisation doit prendre le nom de « fraternité universelle » ;

La vie éternelle est encore au-delà, quand nous voulons bien chercher l'auteur de cette vie : Dieu, notre Père.

Comment attrape-t-on cette vie éternelle, cette vie d'amour éternel ?

Cette nuit, nous aurions dû célébrer les sacrements de l'initiation chrétienne, le baptême, la confirmation et l'Eucharistie pour cinq nouveaux disciples. Les sacrements inoculent le virus de la vie éternelle. Il vient par mode de contagion. Dieu est venu au contact de notre humanité en Jésus.

A chaque baptême, à chaque sacrement, Dieu s'approche pour unir à la mort et à la résurrection de Jésus ceux qui mettent leur confiance en son Fils. Comme son amour est définitif, il y fait don de sa vie éternelle, par son Esprit Saint.

Est-ce un privilège ? Non, car tous sont appelés à la vie éternelle. Le seul privilège que nous pouvons nous reconnaître est celui de la mission : « Je sais que vous cherchez Jésus ressuscité, dit l'ange aux deux femmes courageuses, il n'est pas ici ... vite allez dire à ses disciples : 'Il est ressuscité des morts, et voici qu'il vous précède en Galilée' » (Mt 28, 5...7). Peut-être parce qu'elles avaient encore trop peur ou que le doute survenait, Jésus lui-même vint à leur rencontre sur le chemin. Et il leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront » (Mt 28, 10).

Frères et sœurs, notre joie est grande d'entendre Jésus déposer sa Bonne nouvelle pour qu'elle poursuive son chemin. Ses disciples sont devenus ses frères, oui frères et sœurs du Fils de Dieu ! Frères et sœurs pour la vie éternelle.

Que notre joie de vivre la fraternité soit aujourd'hui une grande joie ! Cette fraternité conduit à la vie éternelle, à l'amour éternel de Dieu. Elle l'est déjà !

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.